

Valeur des baisers et des embrassements de la Vierge à l'Enfant Jésus. Par ma Volonté qui la comblait toujours, elle Me nourrissait divinement et humainement.

(...) Fille de mon Vouloir, *la valeur des actes de ma céleste Mère était telle*
- parce qu'ils sortaient du Sein immense de ma Volonté Divine,
par où elle possédait son Royaume, sa Vie.

Il n'y avait pas en elle de mouvement, d'acte, de respiration ou de battement de cœur
qui ne fût rempli du Vouloir suprême au point d'en déborder.

Les tendres baisers qu'elle Me donnait sortaient de cette Fontaine.
Les chastes étreintes avec lesquelles elle embrassait mon Humanité infantile
contenaient l'Immensité de mon Vouloir Suprême.

En M'allaitant au lait très pur de son sein virginal par lequel elle me nourrissait,
Je étais au sein immense de mon Fiat.

Dans ce lait, Je tirais
- les Joies infinies de mon Fiat, son indescriptible douceur,
- la nourriture, la substance, la croissance de mon Humanité,
de l'immense abîme de ma Volonté Divine.

Ainsi, ***dans ses baisers, Je sentais l'éternel baiser de mon Vouloir***
qui, *lorsqu'il accomplit un acte, Il ne cesse jamais son action.*
Dans ses embrassements, Je sentis M'embrasser une Immensité Divine.

Par ma Volonté qui la comblait toujours,
- dans son lait, elle Me nourrissait divinement et humainement.
Elle Me rendait les Joies célestes et les contentements de mon Vouloir divin

Si la Reine Souveraine n'avait pas eu en son pouvoir une Volonté Divine,
Je n'aurais pas été satisfait de ses baisers,
- de son amour, de ses embrassements et de son lait.

Mon Humanité tout au plus aurait été satisfaite.

Mais ma Divinité, le Verbe du Père,
- qui contenait l'Infini et l'Immensité en mon Pouvoir,
voulait des Baisers infinis, des Embrassements immenses,
- un Lait comblé de Joies et de Douceurs divines.

C'est ainsi seulement que J'étais satisfait :
que ma Mère, possédant ma Volonté Divine,
pût Me donner des Baisers, des Embrassements, de l'Amour et tous ses Actes
qui Me donnaient de l'Infini.